

VILLEURBANNE

Un réseau complet prend en charge des réfugiés ukrainiens

Depuis le 4 avril, la Fondation Dispensaire général a mis en place un dispositif administratif, social et médical pour les réfugiés ukrainiens. Un modèle reproductible ?

« Regrouper tous les acteurs sur un même site pour accompagner les dossiers, dépister les besoins et orienter les personnes, nous voyons que c'est possible. C'est un réseau complet qui s'est mis en place », se réjouit Dorothée Gilbert, médecin coordinateur pour la fondation Dispensaire général (1).

Depuis un mois, ce centre (2) assiste les réfugiés ukrainiens dans leurs démarches administratives (ouverture des droits, titres de séjour, etc.).

« Éviter les ruptures de traitements »

Trois soignants (3) sont là chaque jour pour assurer les soins nécessaires et évaluer la situation médicale des personnes, afin d'organiser les parcours individuels vers des généralistes, spécialistes, imagerie médicale, etc. Estelle Lacassin, directrice de la fondation, remarque avoir accueilli « un peu plus d'une centaine les trois premières semaines. Ce sont surtout des femmes et quelques hommes handicapés ou âgés. »

Pour le docteur Rudy Sahl, « il nous faut surtout éviter les ruptures de traitements dans les pathologies graves (diabète, cancer, VIH, troubles cardiaques, etc.) » Et la situation de guerre complique tout. Sans lien possible avec les médecins ukrainiens et sans maîtrise de la langue, les soignants doivent



Estelle Lacassin, directrice, le docteur Rudy Sahl et l'infirmière Ophélie Bourriachem, membres du Dispensaire général.

Photo Progrès/Monique DESGOUTTES ROUBY

cependant poser des diagnostics justes, afin d'orienter les personnes. Les interprètes, souvent des bénévoles, font ce qu'ils peuvent mais c'est difficile, tout comme la question de l'écriture en caractères cyrilliques : « Quand on part précipitamment, parfois sous les bombes, on oublie de prendre ses ordonnances et lorsque nous avons la chance d'en obtenir une, les outils d'internet sont approximatifs. Comment trouver le nom d'un médicament ukrainien, sa composition, son équivalent en France ou sa posologie ? »

« Un peu de la médecine d'urgence »

Ophélie Bourriachem, infirmière, constate : « Certaines personnes sont méfiantes, c'est normal, car, en Ukraine, la médecine a souvent recours aux plantes, contrairement à nous. Il faut faire l'effort de comprendre une culture différente de la nôtre. »

Mais les soignants sont unanimes, cette expérience est enrichissante, imposant d'imaginer des réponses adaptées à des situations inattendues. « Nous sommes le maillon d'une chaîne qui a commencé en Ukraine, cela ressemble un peu à la médecine d'urgence. Quand ils nous quittent, ces patients passent à une autre étape. Nous ne les reverrons plus ! Cela peut être frustrant mais nous nous faisons confiance. » En médecine générale, la suite se passe au centre Goullard de Vaulx-en-Velin où quatre médecins ont des créneaux dédiés à ces réfugiés.

De notre correspondante Monique DESGOUTTES ROUBY

- (1) Fondation Dispensaire général sur internet : <https://www.fdg.fr/>
- (2) Centre d'accueil temporaire, 22 rue Decomberousse, Villeurbanne.
- (3) Au total, 10 médecins et 7 infirmières assurent le roulement.

VILLEURBANNE

“This is Tonkin” : le rugby rassemble les habitants



Les habitants se sont retrouvés au parc de l'Europe.

Photo Progrès/Jean-Christophe JANIN

Les rugbymen des Tigers, sous la houlette de leur dynamique et férateur président, Dale Harrison, originaire de Manchester, souhaitent apporter une touche british au parc de l'Europe, où les habitants prendraient plaisir à se rencontrer. Opération réussie, samedi 14 mai. Sport, danse, cirque, jeux, chansons, lecture, musique se sont exprimées à l'unisson.

Le rugby était le support de base et s'inscrit dans le label de Capitale de la culture de Villeurbanne, cette année.

Après un échauffement d'avant-match rythmé par les jeunes élèves du centre Léo-Lagrange, l'équipe d'organisateur, d'artistes et de techniciens a bien installé le terrain en attendant le lancement du coup d'envoi à 14 heures.

Lors de la première mi-temps, le public a découvert deux créations originales spécialement écrites pour l'occasion : un spectacle de danse rugby chorégraphié par Andréane et Margot, de l'association Lalyre, et une scène de théâtre sur le thème du sport, écrite par Marion Lavault du Collectif Sans Attendre.

À la mi-temps, les spectateurs ont pu se sustenter auprès des commerçants locaux. Des lectures sportives proposées par la médiathèque du Tonkin et un cours ouvert de théâtre mené par Marion Lavault ont permis au public de se prendre au jeu.

La mascotte du festival, Gangani, incarné par David Rynne a aussi fait une apparition remarquée.

Pour la seconde mi-temps, il était proposé au public de se régaler devant un spectacle de magie concocté par Solal et un spectacle de cirque de la compagnie Les Petits Détournements.

Très chère au monde du rugby, on ne pouvait pas finir sans une troisième mi-temps festive. Un concert des élèves adultes du centre Léo-Lagrange l'a lancée et a été suivi par un concert irlandais de Davog Rynne.

La journée s'est terminée à 22 heures après un karaoké vivant avec le Karaoké Orchestra : les adeptes de cette pratique ont chanté sur scène avec une musique live jouée par six musiciens professionnels.

L'essai va-t-il être transformé ?

L'esprit est là, les volontaires aussi : Michael Dalmais, Fred Doudet, Souries Brouche, Rania Fedala en tête. De nombreuses graines ont été semées avec les composts, les arbres, les différentes activités et ce festival extraordinaire. Le Tonkin change d'image.

De notre correspondant Jean-Christophe JANIN

Les Tonkin Tigers enchaîneront samedi 21 mai, au stade Enna, avec « le premier tournoi de l'histoire du club qui réunira 250 jeunes joueurs sur un modèle écoresponsable ».

VILLEURBANNE

400 écoliers ont présenté leurs créations à la Rayonne



Grâce aux lunettes filtrantes de la compagnie Jeux Demain, les écoliers d'Albert-Camus ont pu voir la nature autrement. Photo Progrès/Monique DESGOUTTES ROUBY

Ce vendredi 13 mai, dans les prairies sauvages du futur parc de l'Autre soie, les rires des enfants se mêlent aux bruits habituels de la nature. En amont de la journée de lancement du programme de l'été, le CCO-La Rayonne a voulu un événement exceptionnel qui rassemblerait

les 400 élèves de 11 écoles (28 classes) et les 5 compagnies artistiques qui leur étaient associées cette année. Ainsi, musiciens, comédiens, plasticiens sont intervenus plusieurs fois dans les établissements scolaires, créant autant de mini-centres culturels le temps d'une année

scolaire. Médiation artistique, histoire de l'art, quête d'inspiration et créations avec les intervenants ont été le moteur d'une Micro-Folie, dispositif d'accompagnement des enfants vers l'art et la création. La journée du 13 mai a permis à tous les participants de partager leurs créations.

Le parc de la Rayonne va s'animer du jeudi au samedi

Les 1 500 m² de nature du parc de la Rayonne seront ouverts à tous gratuitement toutes les semaines du jeudi au samedi et de 14 à 23 h pour pique-niquer et profiter des beaux jours et des installations artistiques éphémères. On pourra aussi danser tout l'été et participer aux concerts, DJ sets, rencontres et spectacles jusqu'au 31 juillet, sous le grand chapiteau central. Les buvettes seront là pour se rafraîchir et se restaurer. Après une pause au mois d'août, la programmation repartira de plus belle jusqu'au 1^{er} octobre.

■ Quelques rendez-vous parmi les 60 proposés

- Le 21 mai : fête Oxygène, de 14 à 18 h et concerts gratuits de 19 à 23 h.
- Les Jeudis Minuit dès le 20 juin (scènes ouvertes).
- Le 9 juin : soirée de soutien à SOS Méditerranée de 17 à 23 h avec tables rondes (juristes, journalistes, associations), exposition et concert avec Patrice Kalla et le Super Mojo + Bigre.
- Le 30 juin : de 18 à 23 h, les 31 ans du CMTRA avec An'Pagay et La Mal coiffée. Musiques d'ailleurs et traditionnelles.

Programme complet et réservations sur internet : <https://larayonne.org/que-faire/un-ete-a-la-rayonne/>